

# OTHELLO



Photo : Marie Le Stanc

WILLIAM SHAKESPEARE

# OTHÉLLO

**Le pouvoir de tout modifier est dans notre volonté.**

Othello, le Maure, fou de jalousie, va suivre le chemin tragique élaboré par son fidèle et loyal lieutenant Iago. Hitchcock n'aurait pas fait mieux. Iago le mensonge, Iago la vengeance, Iago le stratège hors norme, Iago aux multiples visages, entraîne le spectateur dans un thriller implacable. La toile qui se tisse sur le plateau est blanche pour mieux cerner la noirceur de son âme jusqu'à ne plus savoir si toute cette histoire est vraie ou sortie de son imagination.



Teaser



En savoir +

**Seul en scène musical et théâtral  
de et avec  
Philippe Nicaud**

**Durée : 1h10**

# INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Plus qu'un challenge, le désir profond de malaxer la langue de Shakespeare et de m'y mélanger par les mots et la musique. J'ai commencé par réduire le chef-d'oeuvre à trois personnages Othello, Desdémone, Iago, et, à la première lecture, comme une évidence, tout devait sortir d'une seule voix, celle de Iago. Sans Iago pas d'Othello, la jalousie c'est lui, la vengeance c'est lui, le meurtre c'est lui, et tout ce qui l'entoure est contaminé comme une araignée tisse sa toile et finit par s'y engluer. Iago se grime, prend à partie le public, sous son masque, il devient le mal en personne. Rien ne peut plus arrêter cette machination machiavélique qu'il crée en lui et à l'extérieur de lui.

« Je ne souhaite à personne d'être pris dans ces tourments. » dit-il à Othello. On pense alors à l'antre du diable, une antre lumineuse et sombre, harmonieuse et dissonante tout comme les musiques composées sur chaque scène pour appuyer chaque détail du texte original et renforcer les émotions.

## DIFFUSION

PHILIPPE NICAUD

06 15 91 96 44

[nicaudphilippe@gmail.com](mailto:nicaudphilippe@gmail.com)





## Texte de William Shakespeare mis en scène et interprété par Philippe Nicaud.

Après son formidable "Macbeth" qui a triomphé plusieurs années durant, c'est à une autre pièce de **William Shakespeare** que **Philippe Nicaud** s'attaque pour son nouveau seul-en-scène.

"*Othello*" raconte l'histoire d'un ancien esclave devenu général de l'armée vénitienne. Ce qui attisera la jalouse de Iago qu'il n'a pas nommé lieutenant et qui cherchera à se venger. Celui-ci manigancera une fausse idylle autour de Desdémone, la femme d'Othello, afin de le pousser à bout.

Choisissant de placer tout son spectacle du point de vue de Iago, **Philippe Nicaud** délivre, une nouvelle fois avec maestria, cette histoire tragique de jalouse et de pouvoir.

Comme pour son précédent opus, il accompagne le tout d'une bande-son de son cru et de chansons interprétées en direct qui ponctuent le drame.

Sur scène, un enchevêtrement de fils dans lequel il se déplace comme pour symboliser la toile que Iago tisse patiemment et dans laquelle il prendra Othello au piège.

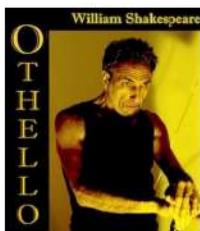
Le public est captivé par la présence magnétique de Philippe Nicaud qui propose une version bluffante de maîtrise et d'inventivité démontrant ses immenses qualités tant de metteur en scène que de comédien.

Un éblouissant travail.

Nicolas Arnstam

<https://www.froggydelight.com/article-28138.html>

## Othello par son enseigne.



Nominé comme meilleur acteur et meilleur seul-en-scène aux Cyranos 2024, Philippe Nicaud, après *Macbeth*, succès off 2022-23-24 et joué cette année Au Vieux Balancier, met en scène *Othello* en solo. Épatant.

La mise en scène d'*Othello* s'inscrit dans un espace légèrement sombre, créant une atmosphère oppressante et propice à la plongée dans la psyché torturée d'un des monstres les plus emblématiques de Shakespeare.

Dans ce décor volontairement minimaliste, **Philippe Nicaud** offre une interprétation magistrale du personnage d'Iago, incarnant à la perfection un manipulateur diabolique, sans scrupules, et d'une cruauté palpable.

Son jeu, habilement flanqué d'une gestuelle fébrile et d'un regard perçant, donne vie à un Iago à la fois facétieux et terriblement sombre. La scène devient le théâtre d'un affrontement subtil entre l'ombre et la lumière, où chaque mouvement semble calculé pour faire tangier la stabilité fragile des autres personnages. La salle, sombre et intime, amplifie la puissance de cette interprétation, rendant chaque nuance de son rôle encore plus saisissante, et faisant frissonner le spectateur face à la complexité d'un personnage tordu par ses propres démons. La force de cette mise en scène réside aussi dans la conduite remarquable des fils de l'intrigue tissée par Iago. Son déguisement en clown noir, sa représentation machiavélique d'un marionnettiste invisible, illustrent à merveille sa volonté de dominer et de détruire par la ruse. La scène se révèle alors comme un véritable théâtre de la manipulation, où promesses, trahisons et insinuations deviennent des armes acérées, déchirant la trame de la confiance et de l'amour.

Le personnage de Iago, dépeint comme un homme sans foi ni loi, soulève une question essentielle : son seul but ne serait-il pas de gravir les échelons du pouvoir, au détriment d'*Othello* ? La folie de son obsession dépasse même sa propre conscience, rendant son personnage encore plus inquiétant. La pièce laisse planer un mystère quant aux véritables motivations qui animent cet homme, nourri par la haine, le désir et la vengeance.

Au cœur d'un espace réduit, Philippe Nicaud transcende le personnage de l'enseigne d'*Othello*. Il donne à voir un Iago grand et terrifiant, capable de faire trembler tout un public. Sa performance est à la fois fine, intense et viscérale.

C'est un Iago absolument fabuleux, imaginé et ressenti par Philippe NICAUD qui est transporté sur scène. Rarement un acteur s'est emparé de ce personnage avec une telle intensité.

Iago a depuis la création d'Othello marqué les esprits. Il est porteur d'un mal qui le gangrène de l'intérieur : la jalousie, la rancœur. Or il doit bien y avoir une origine de ce mal. Nous l'ignorons mais nous assistons à l'extériorisation de cette haine implacable.

Shakespeare s'est penché sur des personnages tels qu'Hamlet, Macbeth, Richard III et bien d'autres qui jouent un rôle déterminant dans la grande histoire parce qu'ils se trouvent dans les arènes du pouvoir.

Qu'un homme seul puisse faire basculer l'équilibre du pouvoir en place, le renverser, c'est difficilement imaginable et pourtant ...

Au théâtre, un homme seul incarné par un comédien va s'adresser au public qui représente la conscience collective mais en même temps il parle à chaque individu en tant qu'être.

Est-il possible de s'identifier à un individu tel que Iago , Qui n'a jamais ressenti de jalousie, de haine vis à vis d'un ou d'une autre ?

Seul le corps « magique » peut extérioriser ces sentiments enfouis. C'est tout le travail qu'accomplit Philippe Nicaud quasiment en transe pour exprimer cette jouissance du mal transcendée par la musique, le chant et une mise en scène qui fait appel à l'imaginaire du public. Des lianes qui pendent en dessous d'un fil, font penser au vide, au gouffre et au trou noir du pauvre Iago.

Le voilà devenu chanteur de rock, oui et pourquoi pas. Ce personnage démonté dans sa fureur a quelque chose de chavirant, de douloureux. Il ferait presque pitié car il est voué à sombrer, prisonnier de sa folie .

Iago effraie autant qu'il fascine, avec Philippe Nicaud, il crève la scène tout simplement. Un spectacle à ne pas manquer !

Par Evelyne Trân | 16 juillet 2025



***Deux tragédies de Shakespeare modernisées avec brio.***

*L'obscurité, l'égarement et la torpeur des cœurs sont ici brillamment révélés par Philippe NICAUD dont le souffle et l'expressivité sont stupéfiants.*

*La présence et l'énergie rock de cet homme-orchestre irradient la scène, conduisant à s'interroger sur ces caractères qu'il incarne seul, et dont pourtant il laisse rejaillir toute la singularité comme la diversité d'expression.*

*À ce titre, il faut noter que la plasticité des traits de son visage est surprenante, pour ne pas dire ahurissante, le conduisant à faire apparaître et exister toutes ces âmes damnées.*

*De l'ombre, il fait jaillir la lumière, éclairant le public sur les méandres dans lesquels se sont enfermés ces deux personnages phares et distincts de ces deux pièces, ici proposées, à savoir Macbeth (14h40), et Othello (19h30).*

*Empreint de l'univers et des valeurs shakespeariennes dont il est lui-même habité, Philippe NICAUD se révèle ainsi un poète et un dramaturge invétéré, rayonnant d'émotions poignantes et exubérantes.*

***Ces deux spectacles sont riches, denses, fantastiques !***

***Une performance remarquable, à vivre sans hésitation.***

*Par Aurélie Courteille | 24 juillet 2025*